

Notes

MCC

D'ALERTE

DÉPARTEMENT DE RECHERCHE SUR LES MENACES CRIMINELLES CONTEMPORAINES
INSTITUT DE CRIMINOLOGIE DE PARIS-UNIVERSITÉ PARIS II PANTHÉON-ASSAS

NOVEMBRE 2010

« Commando » ?

Récemment, toute la presse s'est mise *au même moment* à qualifier de *commandos* les auteurs d'attaques à main armée (la première fois, lors de l'assassinat d'une policière de Villiers-sur-Marne, en mai 2010). Pourquoi ? Peut-être aussi : sous quelle influence ?

Questions pertinentes car début 2008, au nord du Mexique, la presse se mit soudain, et de même, à nommer *commandos* les gangs de tueurs des cartels, juste quand le grand carnage commençait...

A nouveau, l'effet « banc de poisson » médiatique se constate ici clairement : tous les médias délaissent ensemble le qualificatif de *bandit* ou *gangster*, pour celui, inapproprié, de « commando » [*militaires des forces spéciales en uniforme, aux ordres d'un Etat seul détenteur légitime du droit de tuer*].

Or l'usage d'un terme n'est pas anodin - surtout pour poser un *diagnostic*. Que diraient ces médias d'un médecin qualifiant un cancer de panaris, ou vice-versa ? Ils crieraient au fou - voire saisiraient son Conseil de l'ordre. A juste titre, car depuis la philosophie des origines, on sait que ne vouloir ou savoir *évaluer* condamne fatalement à *dévaluer*.

Reste à espérer que ce récent évitement des mots *bandes* ou *gangs* n'est pas un édulcorant « politiquement correct », visant à épargner des gangsters, voire à les amadouer... ■ *Xavier Raufer*

Voir toutes les études du D. R. M. C. C.

www.drmcc.org

(cliquer sur *Notes d'Alerte* en page d'accueil)

CNRS EDITIONS

Collection Arès dirigée par Xavier Raufer

Pour consulter ou acheter : www.cnrseditions.fr/299__Ares